

## INTRODUCTION

La notion de géographie littéraire n'est pas très familière au public français, contrairement à celle d'Histoire littéraire, qui domine depuis plus d'un siècle l'étude de la littérature dans nos universités. La priorité et la primauté accordée à l'Histoire dans le domaine littéraire comme dans d'autres, tient à de multiples facteurs, dont certains sont eux-mêmes historiques, et d'abord à l'ancienneté plus grande de cette discipline : la géographie ne s'est constituée en discipline universitaire qu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. Elle tient aussi au privilège accordé au Temps par la philosophie occidentale dans l'approche des phénomènes humains. Il est admis enfin, depuis Lessing au moins, que la littérature se déploie dans un flux temporel, à la différence des arts plastiques qui sont des arts de l'espace.

Mais on a vu récemment se multiplier les travaux portant sur le rôle de l'espace dans les faits et les textes littéraires. Une enquête sur les thèses soutenues ou déposées en France depuis 1990 dans le domaine de la littérature française ou francophone du XX<sup>e</sup> siècle a révélé qu'un nombre significatif d'entre elles portaient sur le cadre géographique de la production littéraire ou sur les représentations des lieux dans les œuvres étudiées<sup>1</sup>. De nombreux colloques ont été consacrés ces dernières années à ces

<sup>1</sup> Voir mon « Petit discours sur les méthodes » dans *La Traversée des thèses*, Presses Sorbonne nouvelle, 2005, p. 41.

questions, notamment « L'inspiration géographique » (Angers, 2003)<sup>2</sup> et « Balzac géographe » (Tours, 2004). Dans leur présentation de l'ouvrage issu de ce dernier, Philippe Dufour et Nicole Mozet écrivaient : « Dans le roman balzacien [...] le geste narratif commence le plus souvent par la délimitation et l'appropriation d'un espace. [...] Le présent volume met bien en évidence l'importance de la spatialisation dans la pensée et l'écriture balzaciennes »<sup>3</sup>.

Plusieurs formations de recherche s'attachent à l'étude de l'espace en littérature : citons, entre autres, les centres de recherche sur la littérature de voyage (CRLV, Paris 4 et Clermont), et sur les « nouveaux espaces littéraires » (Paris 13), l'équipe d'accueil « Espaces humains et interactions culturelles » (Limoges), et le programme que je dirige à Paris 3 avec Julien Knebuschs, « Vers une géographie littéraire »<sup>4</sup>. De nombreux ouvrages et numéros de revue ont été consacrés au paysage littéraire<sup>5</sup>. L'attention privilégiée prêtée à un genre comme le récit de voyage et à un thème comme celui du paysage implique une réévaluation des rapports entre littérature et géographie.

<sup>2</sup> Les actes de ce colloque ont été publiés sous le titre *Le Génie du lieu. Des paysages en littérature*, sous la direction d'Arlette Bouloumié et d'Isabelle Trivisani-Moreau, Imago, 2005.

<sup>3</sup> Philippe Dufour et Nicole Mozet (dir.), *Balzac géographe : territoires*. Saint-Cyr-sur-Loir, Christian Pirot, 2004, p. 7 et 13.

<sup>4</sup> Pour plus d'informations sur ce programme, on peut se reporter à son « carnet de recherche » à l'adresse : <http://geographielitteraire.hypotheses.org>.

<sup>5</sup> Voir notamment « Écrire le paysage », *Revue des Sciences humaines*, n° 209, janvier-mars 1988 ; « Paysages » (I/II/III), *Compar(a)ison*, Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien, Peter Lang, 1999-2000 ; Michel Collot, *Paysage et Poésie*, Corti, 2005 ; Giuseppe Sangirardi (dir.), *Le Paysage dans la littérature italienne*, Éditions universitaires de Dijon, 2006 ; Aurélie Gendrat-Claudé, *Le paysage, « fenêtre ouverte » sur le roman : le cas de l'Italie romantique*, Presses de l'université de Paris-Sorbonne, 2007.

Ce regain d'intérêt pour la dimension spatiale de la littérature s'est traduite par l'invention de néologismes comme *géopoétique* ou *géocritique*<sup>6</sup> et par le recours fréquent à des termes et à des instruments empruntés à la géographie. Le mot « atlas » a connu ainsi une certaine fortune dans le domaine des études littéraires, depuis *Le Grand Atlas des littératures* de l'Encyclopaedia Universalis (1990) jusqu'au vaste chantier d'un *Atlas européen des littératures*<sup>7</sup> en passant par le célèbre *Atlas du roman européen* de Franco Moretti, illustré de nombreuses cartes. Dès l'introduction de son livre, celui-ci affirmait que « la géographie est un aspect essentiel du développement et de l'invention littéraires » et il fixait à une « géographie littéraire » un double objectif : « l'étude de l'espace dans la littérature » et celle « de la littérature dans l'espace »<sup>8</sup>.

Le danger d'un tel engouement serait d'inféoder l'étude littéraire à une discipline qui lui est étrangère. Mais il se trouve que de son côté, la géographie se fait souvent culturelle et s'intéresse de plus en plus à la littérature<sup>9</sup>. Cette curiosité s'inscrit dans le courant en faveur d'une « géographie humaniste », qui s'est développé depuis les années 1970 en réaction contre l'évolution d'une discipline qui, à la faveur du perfectionnement des moyens techniques, mathématiques et informatiques mis à sa disposition, avait tendance à privilégier une analyse objective et abstraite de l'espace géographique aux détriments de sa dimension humaine et sensible.

<sup>6</sup> Voir Kenneth White, *Le Plateau de l'Albatros. Introduction à la géopoétique*, Grasset, 1994 ; Bertrand Westphal, *La Géocritique : réel, fiction, espace*, éditions de Minuit, 2007 ; voir plus loin, p. 88 et p. 105.

<sup>7</sup> Voir la présentation du projet sur internet à l'adresse <http://www.literaturatlas.eu> (versions allemande et anglaise) ; et plus loin, p. 80.

<sup>8</sup> Franco Moretti, *Atlas du roman européen (1800-1900)*, Seuil, 2000, p. 9.

<sup>9</sup> Voir plus loin, p. 22-24.

On assiste donc à une convergence remarquable entre les deux disciplines, les géographes trouvant dans la littérature la meilleure expression de la relation concrète, affective et symbolique qui unit l'homme aux lieux, et les littéraires se montrant de leur côté de plus en plus attentifs à l'espace où se déploie l'écriture. Il n'en reste pas moins nécessaire de bien marquer la spécificité littéraire des œuvres et de leur approche, si l'on ne veut pas transformer la géographie littéraire en une simple annexe de la géographie culturelle. Certains géographes ont d'ailleurs su parfaitement intégrer cette spécificité dans leur approche de la littérature. Ainsi, pour Marc Brosseau, les romanciers contemporains ne fournissent pas seulement à la géographie des documents précieux, ils sont eux-mêmes, à leur manière, « géographes »<sup>10</sup>.

Ce sont en dernier ressort les écrivains eux-mêmes qui ont attiré l'attention des critiques et des géographes sur l'importance de la spatialité littéraire. La création contemporaine fait une large place à l'espace et à l'inspiration géographique. Cela ne concerne pas seulement la « littérature de voyage », qui a désormais son « festival » annuel<sup>11</sup>, mais l'ensemble des genres littéraires, dont les frontières sont brouillées par cette spatialisation : le théâtre, qui entretient depuis toujours un rapport privilégié à l'espace scénique ; la poésie qui se déploie de plus en plus dans la page, et le roman lui-même, qui tend à devenir souvent un « récit d'espace »<sup>12</sup>.

<sup>10</sup> Marc Brosseau, *Des romans-géographes*, L'Harmattan, 1996.

<sup>11</sup> « Étonnants voyageurs », organisé depuis 1990 à Saint-Malo par Michel Le Bris.

<sup>12</sup> J'emprunte cette expression à Michel de Certeau (« Récits d'espace », dans *L'Invention du quotidien*, 1, Folio Essais, Gallimard, 1990, p. 170 sq). Voir plus loin, p. 32.

Il convient donc d'évoquer plus précisément le contexte intellectuel, littéraire et artistique dans lequel s'est développée l'étude de l'espace en littérature, avant de rappeler quelques travaux précurseurs et d'en analyser les tendances actuelles, en essayant de les situer les unes par rapport aux autres pour dissiper une certaine confusion que suscite parfois dans les esprits leur multiplication. Le terme de « géographie littéraire » recouvre en effet des orientations diverses, qu'il importe de distinguer tout en essayant de les articuler : des approches de type *géographique*, qui étudient le contexte spatial dans lequel sont produites les œuvres (une géographie de la littérature) ou qui repèrent les référents géographiques auxquels elles renvoient (la géographie dans la littérature) ; des approches de type *géocritique*, qui analysent les représentations et les significations de l'espace dans les textes eux-mêmes ; des approches de type *géopoétique*, qui se concentrent sur les rapports entre la création littéraire et l'espace mais aussi sur la façon dont ils sont mis en forme.

À ces trois niveaux d'analyse, qui recourent les trois faces du signe linguistique (référent, signifié, signifiant), correspondent trois dimensions différentes de l'espace littéraire : ses attaches avec des lieux réels ; la construction d'un « univers imaginaire » ou d'un « paysage » ; la spatialité propre au texte. Je présenterai successivement ces trois orientations, en insistant sur les diverses voies que chacune d'elle ouvre à la recherche (d'où le pluriel adopté dans le titre des chapitres qui les concernent). Je formulerai quelques propositions sur leur place et leur signification respectives mais aussi sur leur complémentarité. J'essaierai enfin de les mettre moi-même en œuvre dans quelques études monographiques, dans la seconde partie de cet ouvrage.

Introduction	7
ORIENTATIONS	13
1. Le tournant spatial	15
2. Quelques précurseurs	39
3. Approches géographiques	59
4. Approches géocritiques	87
5. Approches géopoétiques	105
EXPLORATIONS	131
Présentation	133
Du charme des landes au rideau cramoyse (Barbey d'Aurevilly)	135
Jules Supervielle entre l'Amérique et l'Europe	153
Y a-t-il un paysage africain ?	173
Le Génie des lieux (Michel Butor)	191
Géo-graphie du grand Nord (Claude Simon)	215
Silvia Baron Supervielle entre deux rives	237
Le Paysagisme abstrait de Pierre-Yves Soucy	249
Le Dépaysement (Jean-Christophe Bailly)	259
Note bibliographique	271